



MATIÈRES D'ART PRÉSENTE

RELIER-DÉLIER

UNE EXPOSITION DU COLLECTIF FU
DE LA BIENNALE DE DESIGN
DE SAINT-ÉTIENNE

NADINE CAHEN | CHLOÉ CHAGNAUD
ANGÉLIQUE CHESNESEC | ANJA CLERC
GWENDOLINE DEL CAMPO | MARIE COLIN-MADAN
OSEIDURO ET NOÉMIE DUTEL | SABINE FELICIANO
GISÈLE JAQUEMET | JEANNE GOUTELLE | HÉLÈNE JOSPE
RACHEL MAGNARD | COSTANZA MATTEUCCI
VALÉRIE METRAS | RUGIADA PETRELLI
HÉLÈNE LEQUERTIER ET ROYX | BRUNO ROSIER
MARRIT VEENSTRA | SARA REVIL
JEAN-JAQUES CORNILLON | DOMINIQUE TORRENTE



LE TRAMPOLINE

08.04.2023 / 02.06.2023

Place de l'Olme
63270 Vic le Comte



Relier-délier

Relier-délier présente une œuvre chorale tant par la forme que par la diversité des personnes qu'elle représente et qu'elle lie.

Il s'agit d'abord d'un jeu aux règles bien établies, auxquels se sont prêtés les quatorze membres du Collectif FU.

Avec des influences parfois éloignées, des pratiques singulières, chacun d'entre eux investit un geste, une technique, un process, un support qui lui sont propres sur la base d'une matière qu'il a pioché au hasard. Toutes les matières issues des différents ateliers ont pour point commun la couleur jaune afin de garantir une cohérence visuelle.

Puis, le temps d'une « bifurcation », chacun invite une pratique extérieure ou l'usage d'un autre matériau à s'immiscer dans « l'œuvre » le temps d'un dialogue ouvert.

Le processus est le projet. A l'avant-scène dans ce jeu, il nous renseigne sur la diversité et la pluralité des pratiques qui questionnent le territoire du textile et de l'objet textile aujourd'hui. Les contraintes ludiques permettent de déplacer les codes, en poussant la technicité ailleurs. Il s'agit ici d'échanger et d'interroger les façons de faire pour revisiter chaque fois quelque chose du lien que chacune et chacun entretient à l'histoire et à la mémoire, à la transmission, au geste, au savoir-faire, à l'innovation, à l'économie locale aussi.

En effet, l'héritage d'une longue tradition textile plurielle sur le territoire ligérien donne lieu aujourd'hui à l'émergence de nombreux savoir-faire et de pratiques individuelles fortes qui s'affirment par des logiques d'expressions autonomes, souvent expérimentales.

La pluridisciplinarité des approches allant du design à l'exercice du métier d'art, en passant par l'art contemporain, crée des connexions et invente de nouvelles façons de créer, de se raconter et de se rencontrer.

Le fil, le point, le pas, le nœud, l'entrelacs, la chaîne, la trame, le motif nous ramène à l'idée même du lien. Ils sont chaque fois l'unité qui permet d'élaborer, de construire, de structurer, d'organiser, de lier.

Relier-délier ramène alors aux gestes inhérents aux métiers du textile, à ceux que l'on cherche à reproduire et à se transmettre de générations en générations, les gestes que l'on délivre de l'empoussièremment, ceux que l'on affranchit de l'histoire, et enfin, tous les gestes et toutes les postures que l'on invente pour bâtir l'avenir.

Le Collectif FU est fondé en 2020 à St Etienne. Il est le fruit d'une initiative croisée de plusieurs figures engagées de la filière textile, animées par l'idée de favoriser du lien entre les pratiques ainsi que par l'envie de sortir de l'isolement des ateliers. Ensemble, elles et ils souhaitent développer des synergies afin de créer un réseau d'hommes et de femmes de métier, dans le but de valoriser une filière textile en constante métamorphose, riche de sens, tournée vers de nouveaux enjeux, et sensible aux choix essentiels à faire pour le futur.

Angélique Chesnesec

Fenêtre

2021

Une bobine de fil tressé doré, noir et gris métallique ; voici la matière textile qui a initié « Fenêtre ».

L'œuvre est une exploration. Elle nous fait voyager entre divers lieux et diverses ressources :

. L'ancienne casse automobile de Rahart où gisent des tôles détériorées.

. Une boîte de matière récoltées par une étudiante où s'entrelacent des bandes de chambres à air usées.

. L'atelier d'une brodeuse où se cachait une bobine de fil jaune.

. L'atelier de Catherine de Robert, artiste textile, où dorment des échantillons de teintures végétales.

Le fil rassemble. C'est une chaîne qui lie des matériaux disparates de manière harmonieuse. Cohabitent alors des formes, des matières et des teintes ; comme pour témoigner d'un accord fortuit.

La pièce hybride est une proposition. Elle accueille un ensemble de rebuts tissés autour d'un fragile équilibre. Elle évoque un paysage sous tensions qui révèle l'essence des matériaux oubliés.

« Fenêtre » est une invitation à contempler les ressources qui nous entourent d'une nouvelle manière.

Angélique Chesnesec est sculpteur sur métal et brodeur. Elle associe deux savoir-faire pour créer des œuvres sensibles. L'acier dégradé se trouve au centre de sa démarche. Elle fût frappée par le paysage chaotique qui règne dans les casses et chez les ferrailleurs. L'ambiance l'a fasciné. L'acier, tantôt robuste, est devenu subtil et fragile au fil des intempéries. Il est devenu pour elle, un matériau rare et lourd de sens.

Elle s'empare des métaux les plus singuliers pour les travailler de manière artisanale et responsable en préservant les traces de leur passé. Elle révèle l'émotion qu'elle perçoit en ces objets en les transformant en œuvres d'art poétiques.

Sara Revil, Jean-Jacques Cornillon

Sous-tasse

Soutache, tresse carrée, guipure sur fil métallique, cadre en chêne.

Sara REVIL, tresseuse sur métiers bois

Une matière tirée au hasard : une toile de coton imprimée et l'image d'une petite femme, robe blanche à manche gigot, socquettes rose chair, une tasse sur la tête. Intrigant, insignifiant, déconcertant, l'objet est loin de ma technique et sans lien apparent avec mon savoir-faire. D'abord je m'en détourne. L'envie d'abandonner. Puis, je suis traversée par l'idée de faire disparaître l'image, de l'envahir, de la détruire. Je constitue finalement un dédale qui l'emprisonne en son cœur. Je lui offre un cadre. Je dessine et je façonne une surface textile colorée ; une « marie-louise » extravagante et disproportionnée. Créer l'étrangeté. C'est la matière qui me guide. La tresse s'étend comme des coulées de peinture sortie d'un tube de couleur.

Jean-Jacques CORNILLON, auteur-photographe

Sara m'envoie une photo. Je regarde les pixels approximatifs, cherche le détail, aperçois les fils qui semblent sur-habiller la femme en robe. Je suis le trajet de l'aiguille. Est-ce une photo à l'origine ?

Quelle période ? Un récit imaginaire se trame. Je plonge dans un mystère, nourri d'étrangeté, abreuvé de fantastique. Je saisis au vol le fil jaune et libre qui relie le personnage à un cercle jaune aussi. Qu'est-ce qui lie cette femme à une altérité ? Qu'est ce qui me lie à elle ? Il me faut démêler la pelote qui se forme en moi pour dérouler le fil de l'histoire. Je suis ce fil comme je prendrais sa main, je deviens une part d'elle, sur-réelle, dans le flot du poème qui naît de ma plume et deviendra fil à tordre. Ce fil à tordre c'est encore des mots, tordus. Forme autre. Dessin autre. Autre geste. Complémentaire. Apparaît alors une œuvre à 4 mains et un souffle.

Sabine Féliciano, Gisèle Jacquemet Organique

Avec cet ensemble de pièces, s'engage une réflexion autour des éléments de la designer Anja Clerc : 6 bâtons en bois de 2m20 et deux lanières, l'une en cuir, l'autre en feutre.

Le bois est un matériau naturel d'origine végétale. Constitué par un tissu fibreux formant la plus grande partie du tronc, il assure, le rôle de conduction de la sève brute des racines jusqu'aux feuilles, mais aussi, le rôle de soutien mécanique de l'arbre. Il est comme un tissu de réserve. Il protège, régule, maintient en survie si nécessaire, puis, devient matière organique. Les irrégularités, fissures, blessures affichent un vécu intense, liée aux différents éléments, au temps. Cette histoire vivante est intimement mêlée à cet astre rayonnant qui nous est le plus proche, le Soleil.

Notre installation est une manière d'interpeller sur les interactions des différents règnes du vivant et d'évoquer les corrélations entre végétal et fibre.

Entrelacs de fils brodés à l'aiguille ou crochetés à la main, cette nature reste notre colonne vertébrale.

Bifurcation

L'angoisse du temps qui passe est la principale trame de mon travail.

Je suis nourrie d'aller et retour avec d'autres artistes. Mon travail est traversé par eux tout le long de mes multiples collaborations.

« Corps ou vêtement ? Mes volumes sont sans doute des corps, mais dévêtus d'eux-mêmes. Ou autrement, s'agit-il de vêtements taillés sur le corps de leurs propres plis ? »

J'ai découvert en 2019 le travail textile de Gisèle Jacquemet. Elle sculptait au crochet en direct, une robe qui envahissait son corps, en la dévorant. Son travail organique qui détourne l'objet de sa fonction initiale m'a fascinée.

C'est vers elle que se tourne ma bifurcation, un immense coup de cœur !

Siège pliant

Ce fut la première idée, un siège articulé autour de bâtons qui se replient.

La coque textile de l'assise est une conséquence de gestes occupés à nouer, crocheter animés d'un appétit boulimique à remplir, colorier une surface qui n'existe pas encore. Ici nulle envie de faire motif, juste laisser l'élan traduire cette ardeur à cheminer. Dérouler du fil pour l'amener au volume tel un cocon...de la ligne au plan... du plan au volume dans une totale fascination organique. Être insecte. Métaphore d'une frénésie à produire écartant le jugement hâtif de ce qui est en train d'advenir.

Boules pour rebondir

Conserver son âme d'enfant. Laisser son corps jongler en équilibre. Moment de détente. Trois énormes boules sont retenues dans un minimum d'espace, prêtes à rouler, invitant le passant à un nouveau regard sur les minutes à suivre.

Passer ou rebondir... Les bâtons habituellement utilisés par Anja Clerc servent à les retenir. Ils permettent de former une colonne qui servira de garage à boules.

L'enveloppe de trapilho, bande de jersey reconditionnée en bobines, est ici crochétée à la main ou au crochet donnant deux ressentis différents.

Bâton de pèlerin

Le bâton de pèlerin sera l'outil du messenger.

Il porte en respect les 4 éléments : la terre, l'eau, le feu et l'air.

Il focalise notre attention sur notre bien commun. Le soin que nous devons porter à notre planète terre est le cœur du sujet. Ces bâtons sont couronnés d'une coiffe légère et changeante qui leur donnent une certaine poésie. L'installation attire l'attention sur l'urgence de se reconnecter à elle, de focaliser le regard sur la beauté de ce qui nous entoure. Elle évoque la nécessité de se réunir pour convaincre, parler, échanger pour changer. Il y a encore des batailles à gagner.

Rugiada Petrelli, Hélène Lequertier, Royx **Surrender to Life**

De l'idée à l'esquisse, du point de broderie au modélisme, du corps au papier photo.
Un ping pong créatif entre le design textile, l'illustration le stylisme et la photographie.

En déroulant le fil conducteur, mêler les sens et les matières, Le design textile vu par l'illustration, le jaune qui illumine, l'idée qui germe,
Broder l'éclat qui émane du corps pour lui donner vie,
Puis bifurquer, passer la main,
Le fil continue son chemin pour rencontrer le modélisme,
C'est à présent le vêtement qui exprime la silhouette.
Enfin, capter l'instant, figer le mouvement,
La posture se révèle en photographie.

Partager et se mélanger pour créer.
Et converger, ensemble,
Pour donner vie à ce projet.
Le corps qui se tend, qui s'exprime et qui vibre,
Comme un message d'espoir,
Se retourner, regarder plus loin, accepter
Et vivre

Rugiada Petrelli - Illustration et design textile
Hélène Lequertier - Designer textile
Royx - photographe

Jeanne Goutelle **Pont**

Comme un réseau qui laisse circuler l'énergie, sorte d'artères qui se rencontrent et se divisent, *Pont* est une métaphore pour signifier ce qui nous lie, nous rapproche ou nous oppose. Sorte de talisman surdimensionné, ce mobile canalise les ondes rayonnantes au travers de la terre.

Cette œuvre charnière dans ma pratique artistique, mêle des techniques textiles et céramiques, association nouvelle dans ma démarche.

Ces deux matières et ces deux techniques que tout semble opposer ont pour moi de multiples connexions dans leur mise en forme.

Les techniques d'entrecroisement en trois dimensions ont en effet la particularité de se fabriquer en spirale ou couches successives tout comme la technique du colombin que j'ai employée dans la fabrication des pièces en grès.

En céramique, pour monter une forme, on fabrique des rubans de terre que l'on empile et lie. La matière est souple dans les deux cas quand on la travaille. Le travail de la main, assisté de très peu d'outil est probablement une des raisons pour laquelle je me suis approprié la technique de la céramique très naturellement.

Dans un second temps, une fois les pièces cuites, les règles du jeu sont perturbées.

Les « coudes » en terre sont des éléments rigides et à la fois très fragiles alors que les éléments souples de passementerie portent le poids de l'ensemble.

En ce sens, le matériau céramique m'a amené à « bifurquer » dans ma façon de concevoir une pièce.

Cette création s'inscrit dans une volonté de poursuivre une recherche sur la manière de tisser des liens, thématique récurrente dans mon travail qui fait écho à la constitution du Collectif FU.

Marrit Veenstra

Dans le jardin jaune et noir il y avait un seul homme...

Broderie perlée sur coton et lin teinté

"Je sentis de nouveau cette pullulation dont j'ai parlé. Il me sembla que le jardin humide qui entourait la maison était saturé à l'infini de personnages invisibles. "*

A côté du bureau à tiroirs où est posé le classeur, la compilation de notes du "Roman invisible", livre de Santo Rinaldi, se trouve le jardin.

Le jardin jaune et noir, aux sentiers qui bifurquent, avec au fond le pavillon de la Solitude limpide. Dans ce pavillon se trouve un invisible labyrinthe de temps, un labyrinthe de symboles, représenté par un grand secrétaire en laque.

La lettre trouvée dans un tiroir du secrétaire noir et or nous fait découvrir ces quelques mots : "Je laisse aux nombreux avens mon jardin aux sentiers qui bifurquent. "*

Nous y sommes.

Ce jardin, le fragment d'un des multiples avens possibles, une bifurcation dans le temps et non dans l'espace. Une capture de nombreux instants, simultanément, comme l'élévation d'un moment, précisément maintenant.

Mais n'oubliez pas, ceci reste une éventualité parmi d'autres.

* Extrait de la nouvelle "Le jardin aux sentiers qui bifurquent" de Jorge Luis Borges

Une bifurcation sur le travail de Bruno Rosier : "Le secrétaire des soieries" inspiré de la nouvelle de Jorge Luis Borges : "Le jardin aux sentiers qui bifurquent"

Bruno Rosier

avec Marrit Veenstra

Le secrétaire des soieries

Formellement la proposition se compose d'un simple bureau à tiroirs où est posé un classeur. Elle s'inspire d'une nouvelle de Luis Borges, "Le jardin aux sentiers qui bifurquent", où un secrétaire d'ivoire d'un érudit chinois, dans un pavillon au fond d'un jardin, ne serait qu'un livre-labyrinthe entremêlant d'infinies possibilités d'histoires dans une distorsion temporelle.

Le contenu des tiroirs renvoie aux travaux de Chloé Chagnaud et Dominique Torrente, selon le protocole initial de l'exposition, et à celui de Marrit Veenstra pour la bifurcation borgésienne.

Le classeur est une compilation de notes du "Roman invisible", sélectionnées pour leurs thématiques abordant le monde textile et/ou la couleur jaune.

Le Roman Invisible est un livre de Santo Rinaldi. Disparu. Ne restent que les notes de fin d'ouvrage qu'Emmanuel Kraft distille dans les travaux d'Apm (collectif fictif des pseudonymes de BR). La somme des notes devrait reconstruire au final, par un processus d'inversion, le roman lui-même.

Pour se perdre un peu plus, rajoutons en une, numérotée 486 donc :

"Toutes ces trames d'histoires emmêlées, un vrai labyrinthe".

Anja Clerc, Gwendoline Del campo **Lampe Louisa**

Rotin, frêne (socle), lin

Le point de départ de la lampe Louisa débute avec l'acquisition de ma « matière jaune », une étoffe en lin teinté naturellement, chute d'une entreprise locale.

A travers mon regard de technicienne et de designer, j'ai recherché immédiatement le potentiel technique cette matière, simple tissu pour la majorité des personnes.

Ma démarche créative portant essentiellement sur le travail des matériaux nobles (bois, cuir, feutre...) et des formes structurelles, j'ai vu dans ce tissu un formidable système d'assemblage. Cette recherche s'est étoffée en travaillant avec ma consœur designer Gwendoline Del Campo. Par son approche expérimentale de la matière, notre duo a fait dialogué technicité et expérimentations en alliant sa matière de prédilection, le rotin, avec le tissu.

Ainsi, le rotin, rigide et souple à la fois, devient le support principal de l'objet à l'image du fil de chaîne d'un tissu, tandis que l'étoffe en lin se transforme en élément technique pour contraindre le rotin et dessiner un motif ornemental structurel, révélé par la lumière centrale.

Helène Jospé et Rachel Magnard **Le drapé**

Pour ce projet en binôme, j'ai voulu partir des chutes de tissus de soies peintes de mes précédents travaux. J'ai assemblé en panneaux ces restes destinés aux poubelles.

J'ai demandé à Rachel Magnard (styliste modéliste) pour qui le moulage est une passion, de créer un volume avec cette technique de haute-couture qui consiste à partir d'un patron à plat à réaliser un volume en 3 dimensions. Nous avons voulu associer nos 2 techniques sans que l'une ne prenne le pas sur l'autre.

Les panneaux de soies ont été assemblés pour constituer une pièce de tissu de 3m80 X 1m90. Rachel a élaboré un modèle à base d'éléments géométriques rappelant les assemblages. Elle a recherché un agencement pour créer un volume – Découpé – Assemblé - Cousu. Puis la pièce de tissu a été installée sur un rouleau suspendu en formant un drapé afin de valoriser la matière avec des jeux de lumière, de couleurs et de textures sur les volumes qui animent les plis, de montrer cette pièce pour ce qu'elle est, aussi bien devant et dos, l'endroit et l'envers, d'accepter l'imprévu.

Le poids de la matière crée la forme.

Un lâcher prise de la matière.

Robert Morris- *Felt pièces* 1974

Formée à l'école des beaux-arts de St Etienne où je vis et travaille, mon parcours a toujours été en lien avec le textile : défilés de mode, expositions textiles, professeur dans un lycée des métiers de la mode, 10 ans assistante du directeur de la décoration à l'opéra de Lyon, responsable de projets textiles pendant 6 ans avec des femmes dans le désert du Sahara, formations au Maroc, voyages en Syrie, Japon pour des projets communs...

Dans mon atelier je peins des textiles, soies tissées dans notre région, coton, laine. J'utilise la technique du Batik qui est une peinture à la réserve où les dessins sont réalisés avec de la cire d'abeille chaude qui empêche le tissu d'absorber le colorant. Je superpose plusieurs couches de cire et de colorant puis je décire avec du papier et un fer chaud, j'étuve 3 heures et je lave. Pour mes différents projets tout commence avec le tissu.

Chloé Chagnaud

Métier rustique à une lame

Pour cette exposition avec le Collectif FU, je présente un métier à tisser d'une lame. Il a été réalisé avec l'aide de Thomas Teurlai en Août 2020 alors que je l'accompagnais lors d'une résidence artistique, Providenza, située sur les hauteurs de Piève en Corse.

C'est dans une ruine reconvertie en atelier improvisé par Thomas que nous avons glané les matériaux nécessaires à la construction du métier à tisser.

Les matériaux : Bambou, tuyau polyéthylène, boulons, colliers de serrage, scratch, fils de coton.

Un premier tissage en chanvre et jute a été réalisé dessus cet été là.

J'ai par la suite tissé avec ce métier une laine issue d'un échange de matières avec Bruno Rozier, membre du collectif FU. Une laine jaune conditionnée en d'improbables bobines longues et cylindriques, appelées cocons, et destinées à être mises sur des navettes pour la confection de tissages à la Manufacture de couvertures et molletons de Thizy (Rhône).

Un tapis et divers volumes feutrés à la main en laine de Solognote et Noire du Velay accompagnent le métier à tisser. Sur le tapis sont exposés quelques cocons de laine, des accessoires de tissage ainsi qu'un petit livre datant des années 70 dans lequel j'ai trouvé les plans de construction du métier à tisser.

Nadine Cahen, Costanza Matteucci

350%*

Nadine Cahen et Costanza Matteucci, une designer coloriste et une graphiste, ont ensemble entrelacé des fils soyeux, lumineux pour composer une fresque qui, au-delà de l'apparence ludique, plastique et fortement polychromique, voudrait susciter une réponse émotionnelle.

Vous découvrirez que ces formes cinétiques et ces combinaisons de couleurs sont en réalité des données qui nous disent combien notre façon mondialisée de produire et de consommer, d'acheter de si grandes quantités de vêtements, ne cesse chaque année d'augmenter. Ces merveilleux fils, produits souvent de façon peu respectueuse aussi bien des hommes que de l'environnement, parcourent des milliers de kilomètres pour créer une grande richesse pour les uns et une pauvreté encore plus grande pour les autres, tout en continuant à polluer sols et eaux.

Ces chiffres sont là pour nous rappeler que chacun de nous peut infléchir ce courant, en résistant, imaginant des nouveaux modèles économiques pour arriver à faire évoluer la façon dont le tissu est créé, produit et consommé.

Bifurquons.....

Nadine Cahen
designer coloriste

Costanza Matteucci
graphiste

* Augmentation de la production mondiale du fil depuis 50 ans

Dominique Torrente

Save The Queen Apis Mellifera

La nature, le livre, le textile – au fond, ce sont ces trois fils, non chronologiques, mais tressés les uns aux autres, qui construisent, aujourd’hui, la trame de mon travail.

Artiste protéiforme, mes réalisations artistiques sont souvent liées à l’histoire de l’art, aux mémoires patrimoniales, ainsi qu’aux gestes – du travail – du corps qui danse – aux doigts qui s’activent et produisent des formes hybrides. La culture du livre imprègne aussi toute mon œuvre, les livres sont essentiels à ma vie et à mon inspiration ; la fibre apparaît rapidement dans mes toutes premières œuvres et devient de plus en plus imposante aujourd’hui. Texte et textile ont la même origine étymologique (texere qui signifie « tissu » mais aussi tisser, construire, tresser, entrelacer...)

Pour le collectif FU, le jaune, teinte de renouveau, a été dans la logique de mes couleurs du moment et j’ai rapidement intégré la paille, élément naturel qui m’a beaucoup inspiré, et avec lequel j’ai réalisé des dessins dans lesquels se mêlent l’aquarelle aussi bien que la couture et la broderie. Comme je souhaitais une œuvre en volume, et que mes recherches m’ont emmenée à concevoir des formes très colorées, l’utilisation d’un velours jaune flamboyant, avec des matières souples, ou bien tendues, plissées, brodées, la seconde bifurcation s’est faite avec Sara Revil, tresseuse passementière d’excellence, qui a réalisé une résille en soutache jaune, j’ai pu finaliser une œuvre que je souhaitais mettre en forme depuis longtemps. Save The Queen Apis Mellifera évoque de nouveau la nature et la faune, dans ce cas précis l’abeille, dont la survie me préoccupe beaucoup.

Artiste / Ecole des Beaux-Arts de Saint-Etienne / Faculté d’arts plastiques, Paris I Sorbonne, Master. Enseignante titulaire pendant plusieurs années, en couleur, design d’espace, histoire de l’art et en architecture.

Marie Colin-Madan, Noémie Dutel, Sara Revil, OSEI DURO Assise bigoulin & paravent tissé

Cette assise de bois, les polochon-coussin-tapis en patchwork artisanal & le paravent tissé sont le fruit de collaborations/bifurcations entre plusieurs entités créatives ligériennes et une marque basée au Ghana.

Nous avons conçu cette installation animées par la nécessité d’aller vers toujours plus de sobriété. Comment penser un design contemporain durable.

Nous avons glané du bois, un tube en cuivre et des tissus dans des usines autour de nos ateliers-maisons et imaginé une construction à partir de ces matériaux collectés, voués à la benne. L’invité de cette biennale étant l’Afrique nous avons convié notre marque amie américano/ghanéenne/canadienne OSEI DURO à nous rejoindre. Elle a réalisé pour nous un tissage lirecte avec des chutes de tissus de ses collections. Le passepoil corail en coton bio et lin mouillé est une création sur mesure de l’atelier d’art «tressage et passementerie», fabriqué suivant un savoir-faire historique du bassin stéphanois. L’assise est remplie de plumes & de cosses de sarrasin provenant des cultures de la ferme BIO de champier qui fabrique farine et pâtes avec cette céréale.

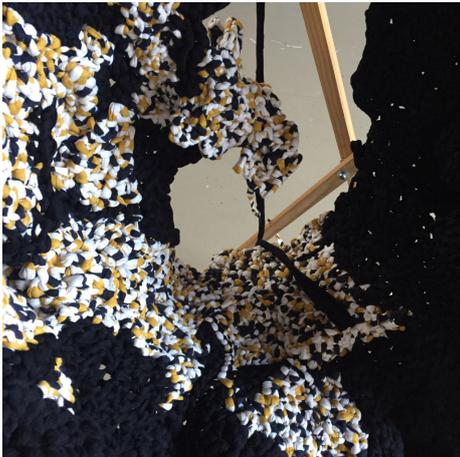
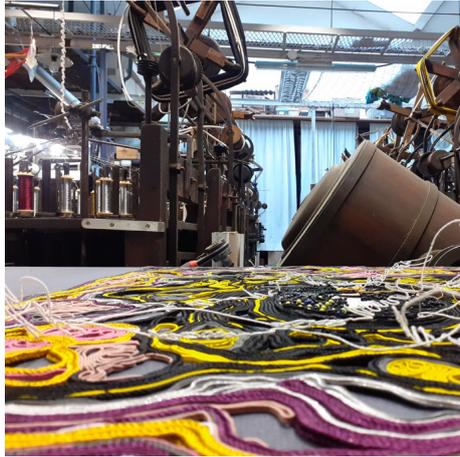
TISSUS / SIFT, Montchal (42)

BOIS / EUROMAG, Panissières (42)

COSSES SARASIN / ferme de Champier, Salvizinet (42)



The Queen Apin Mellina - Sari River Tress Sandakan and Malakka 2021



- Nadine Cahen** Agence Nadine Cahen. Spécialisée dans la recherche sur les matériaux, leur traitement de surface et leur expressivité colorielle. À chaque projet, nous commençons à décoder et comprendre son identité, ses usages, pour trouver ensuite dans sa traduction formelle la justesse de son expression.
designer coloriste Saint-Étienne
@nadinecahendesign www.nadinecahen.com
- Chloé Chagnaud** En 2014, j'ai créé mon atelier de tissage, La Torna. Je conçois et réalise des accessoires et pièces décoratives tels que pochettes, coussins, tapis, étoles et tentures murales. Je travaille avec un métier à tisser basse lisse de quatre cadres. J'utilise des matériaux d'origine naturelle : coton, lin, chanvre, ortie, laine et soie.
tisserande Saint-Étienne
https://www.la-torna.com @latornatissage
- Angélique Chesnesec** Angélique Chesnesec est brodeuse et sculpteur sur métal. Elle mêle deux savoir-faire pour créer des matières architecturales et des sculptures pour la décoration intérieure. La créatrice travaille sur la mise en valeur et la déformation des matériaux. Elle associe les matières pour qu'elles s'harmonisent au sein de compositions rythmées. Elle sculpte les matériaux en feuille en les pliant pour qu'ils s'expriment de manière singulière. Le textile devient robuste en tissant d'étroits liens avec le métal. Le métal devient fluide en épousant les mouvements d'une étoffe. D'une façon générale, cette artisan d'art transcende la condition initiale d'une matière pour surprendre par son utilisation, sa forme et son association avec une autre qu'elle.
sculpteur sur métal et brodeuse
angeliquechesnesec.fr @angeliquechesnesec
- Anja Clerc** Anja Clerc est designer de mobilier et luminaires installée entre Lyon et Saint-Étienne depuis 2014 et propose des créations sur-mesure alliant technicité et créativité. Par un dialogue entre matière, structure et savoir-faire, elle tente de construire un univers formel composé d'objets narratifs, invitant à une forme de réflexion et d'interaction, où l'émotionnel et le sensoriel dépassent le simple usage.
designer
@anjaclerc.design www.anjaclerc.com
@delcampogwendoline_designer www.delcampo-designer.com
- Marie Colin-Madan** J'ai co-fondé/co-développé le projet *milleneufcentquatrevingtquatre* de 2009 à 2015. Je travaille aujourd'hui en freelance des Collines du matin (42) où je me suis installée il y a 5 ans. J'invente, je dessine, je cous pour des projets textiles entre art, design & mode.
designer textile
www.mariecolinmadan.com @marie_colin_madan
@oseiduro @noemiedutel.architecte www.oseiduro.com
- Sabine Feliciano** Je travaille le textile depuis 20 ans en parallèle avec ma profession de graphiste. Mes travaux de couture en atelier prennent vie lors de mon départ à l'étranger. J'enchaîne les formations, broderie, dentelle, glazig... De retour à Paris, suite à de belles rencontres, je continue mes formations en broderie et développe un travail personnel sur des pièces textiles en volume. Je donne des cours de broderie, participant à des expositions collectives et personnelles. En 2012 nous couvrons la mairie de Villeurbanne de crochet, travail collectif avec les manifestations participatives de la FART- fraction armée révolutionnaire du tricot - qui défend l'amour du fil sous toutes ces coutures en organisant des Mouvements de Libération du Fil (MLF) sur Lyon Villeurbanne et Grenoble.
art textile Saint-Étienne
www.sabinefeliciano.com @sabinefeliciano @giselejacquemet
- Jeanne Goutelle** Jeanne Goutelle est une exploratrice de la couleur et des matériaux. Le textile est son domaine de prédilection depuis vingt ans. Aujourd'hui, elle développe son travail selon quatre axes : le conseil prospectif, la direction artistique, la création de pièces uniques et petites séries et la conception de workshops.
créatrice textile Saint-Étienne
www.jeannegoutelle.com @jeannegoutelleatelier

Helene Jospe Imprégnée par l'histoire de la région je peins des tissus de soie, laine ou coton
peintre textile tissés localement utilisant la technique du batik par réserve de cire. Une fois les
Saint-Étienne / St. Paul en tissus peints, déciré et étuvés, je réalise des vêtements pour la mode, des foulards
Cornillon ou des tentures et J'expose des pièces uniques en France et à l'étranger. J'ai
conçu et réalisé des projets textiles sur plusieurs années entre autres en Syrie, au
Maroc, au Japon.

@helenejospe www.helenejospe.net.

Costanza Matteucci Graphiste et illustratrice, je me dédie à l'espace avec un travail principalement
graphiste / Saint-Étienne centré sur la signalétique, la muséographie ou l'intervention dans les lieux publics.
Le tissage et le motif donnent un corps à ma pratique graphique via la matière du
fil.

@costanza.benedetta.matteucci

Valérie Metras Après 20 ans d'apprentissages, de rencontres et de recherches personnelles dans
teinturière végétale le domaine de la teinture végétale sur tissus et une formation de styliste de mode, j'
ai créé «le jardin des plantes à couleurs» en 2001 à Essertines en Donzy dans les
Montagnes du matin. Ce jardin réunit une centaine de plantes tinctoriales, telles
que la garance, la gaude, le pastel, l'indigotier ...Je le fais découvrir en visite
commentées. Toutes les plantes que je cultive me permettent de teindre des tissus
de fibres naturelles : la laine, soie et le coton...Ensuite, je réalise des tableaux
textiles en cousant toutes ces matières, créant un univers décalé et fantastique.
Egalement, des accessoires de mode tels que des sacs, foulards en soie, tous teints
avec des végétaux.

www.jardindesplantesacouleurs.com val.metras@orange.fr

Rugiada Petrelli D'un père italien et d'une mère allemande j'ai grandi au Pays-Bas. Mon
illustration et design textile inspiration est influencée par ces mélanges de culture. J'aime me laisser guider
par la matière au cours
de mes expérimentations et par la sensibilité du trait du crayon.

www.kreamondo.com/vendor/rugiada-petrelli/ [@rugiadapetrelli](https://www.instagram.com/rugiadapetrelli)

Bruno Rosier Créé en 2016 Les Soieries Tunalma, reconstitution d'une entreprise textile initiée
artiste visuel antérieurement par la série des "Collections", échantillons d'une cartographie
mémorielle qu'un voyageur de commerce fictif, Andko, diffuse aléatoirement.
S'entremêlent dans la production le tissu des histoires réelles ou inventées, des
réseaux et des techniques, des participations et des collaborations.

**<http://www.aproposdumonde.org> <http://quoi-encore.com>
bruno-rosier@orange.fr**

@mv_marritveenstra www.marritveenstra.com

Sara Revil Après plusieurs années investies à la conservation et à la valorisation du
tresseuse patrimoine, ma passion pour l'industrie textile m'a amenée à rebâtir un atelier de
tressage, à rassembler des métiers traditionnels. Pour chacune de mes tresses, je
m'efforce de rendre hommage
à la mémoire en l'engageant dans la modernité. Pour maintenir ce lien, je crée.

**www.sararevil.com [@tressageetpassementerie](https://www.instagram.com/tressageetpassementerie)
[@cornillonjeanjacques \[www.jeanjacquescornillon-copix.fr\]\(http://www.jeanjacquescornillon-copix.fr\)](http://www.jeanjacquescornillon-copix.fr)**

Dominique Torrente C'est une artiste protéiforme. Elle use autant des outils actuels que de pratiques
artiste plus anciennes. C'est dans ce rapport, ce balancement entre des univers, objets
en bois et volumes textiles, photographies et dessins, broderies et installations
in situ... dans cet entre-deux, que l'artiste arrive à faire surgir cet espace-temps,
consistance de son œuvre. Dans certains travaux, elle introduit l'écrit dans ses
« peintures » brodées (Ut pictura poesis). Les œuvres récentes déplacent encore
les genres, les savoir-faire. Etudes à l'école des Beaux-Arts de Saint-Etienne ainsi
qu'à l'université de Paris 1 Sorbonne.

www.dominiquetorrente.com [@dominiquetorrente](https://www.instagram.com/dominiquetorrente)

une journée sur le fil

Le Trampoline Vic le Comte

8 avril 2023 10h > 17h

collectif FU

Une journée sur le fil

Tables rondes et workshops au Trampoline organisés par le Collectif FU (Fil Utile) et l'association Matières d'Art à l'occasion de l'exposition Relier-Délier 8 avril > 2 juin 2023



LE TRAMPOLINE

Place de l'Olme
63270 Vic le Comte
Info et inscriptions :
matieresart@gmail.com
matieresart.fr

8 avril 2023

10h > 12h

Jaune, une couleur particulière

Cette table ronde sera l'occasion d'un tour d'horizon autant subjectif que scientifique au cours duquel nous échangerons sur la symbolique de cette couleur au fil de l'histoire, sur les techniques et sur son usage par les artistes, les designers, les coloristes, les architectes. Une table ronde pour vous permettre d'élargir vos connaissances sur la place de la couleur et sa perception. Entrée libre.

Intervenantes :

Nadine Cahen
designer coloriste

Sabine Feliciano
artiste textile

Hélène Jospe
peintre textile

Valérie Métras
teinturière végétale

Dominique Torrente
artiste

8 avril 2023

14h > 17h

Workshops

Chaque workshop sera l'occasion d'une immersion dans une pratique artistique singulière. Chaque artiste présentera sa démarche, ses matières de prédilection, ses techniques afin de vous proposer une initiation sur 4 ateliers. Tissage, broderie, teinture sur soie, tressage.

S'offrir un temps de découverte d'une pratique et une nouvelle source d'inspiration pour des créatrices. Les ateliers s'adressent, sans connaissance particulière pour tout public. Gratuit, le matériel est fourni.

Intervenantes :

Chloé Chagnaud
tisserande (tissage)

Sabine Feliciano
créatrice textile (broderie)

Jeanne Goutelle
créatrice textile (tressage)

Helène Jospé
peintre textile (peinture)



@collectifFU